

# Les prairies multi-espèces du REDCap

## PME 3 : deux mélanges d'espèces et variétés plus aboutis

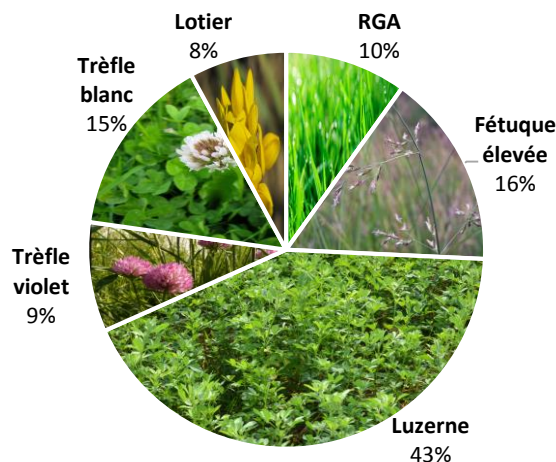
### Un assemblage d'espèces et variétés affiné

Les échanges avec les éleveurs, techniciens, chercheurs et semenciers ont permis d'affiner une nouvelle fois les 2 mélanges. La différenciation selon le contexte pédoclimatique a été conservée.

#### MELANGE « SECHANT »

Proportions en nombre de graines du mélange 'séchant'

Espèce	Variété	Dose (en kg/ha)
Ray-grass anglais	Aberavon	3
Fétuque élevée	Aliénor	6
Luzerne	Luzelle	14
Trèfle violet	Lestris	2,5
Trèfle blanc intermédiaire	Aberdai	1
Trèfle blanc géant	Giga	1
Lotier	Leo	1,5
<b>Total</b>		<b>29 kg/ha</b>

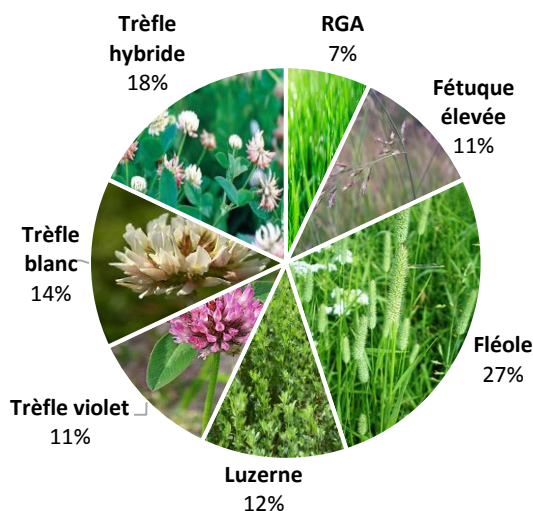


#### Dans quel contexte utiliser ce mélange ?

Ce mélange prairial s'adaptera bien dans des **conditions de sol sain, basique** (calcaire ou chaulé) et **séchant**. Luzerne, lotier et fétuque élevée s'adapteront bien à ces conditions. Sa pérennité est espérée à 4-5 ans.

Proportions en nombre de graines du mélange 'frais'

#### MELANGE « FRAIS »



Espèce	Variété	Dose (en kg/ha)
RGA	Aberavon	3
Fétuque élevée	Aliénor	6
Fléole	Aurora	2,5
Luzerne	Galaxie	6
Trèfle violet	Lestris	5
Trèfle blanc intermédiaire	Aberdai	2
Trèfle hybride	Aurora th	3
<b>Total</b>		<b>27,5 kg/ha</b>

#### Dans quel contexte utiliser ce mélange ?

Ce mélange prairial s'adaptera bien dans des **conditions de sol frais, acide et à alternance hydrique**. La fléole et les trèfles s'adapteront bien à ces conditions. Sa pérennité est estimée à 3-4 ans.

Aux vues des premiers suivis, le ray-grass italien est très présent dans le stock grainier des systèmes caprins. Il est absent des mélanges PME 3 mais attendu spontané sur certaines parcelles. Une **explication plus détaillée des choix d'espèces et de variétés** dans les mélanges PME3 se trouve sur le poster n°3 de l'atelier G Cap'vert 2019: « Une prairie ou des prairies? Parlons-en. », disponible sur le site internet du REDCap.

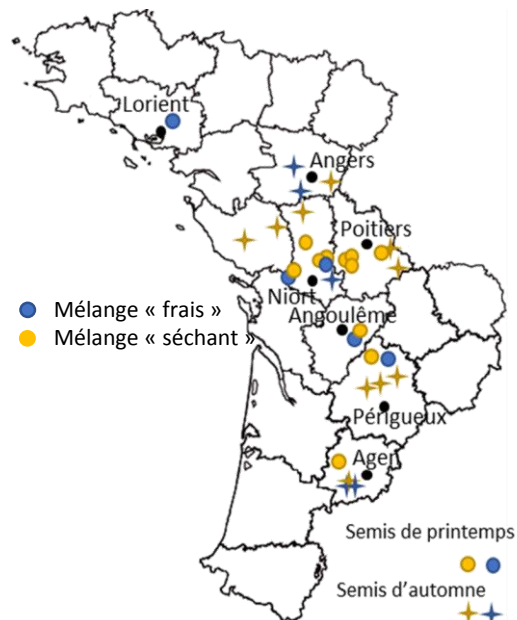
## Un réseau de 22 parcelles implantées en 2017

Le réseau de parcelles mis en place rassemble **19 éleveurs**, ainsi que l'exploitation du lycée agricole de Melle (Terre et paysages Sud Deux-Sèvres) et le dispositif expérimental Patuhev (INRA) à Lusignan.

Il couvre une **diversité d'utilisation et de contextes pédoclimatiques** des Pays de la Loire et de Nouvelle-Aquitaine : exploitation en fauche ou fauche/pâturage, conduite en agriculture biologique ou en conventionnel, diversité de matériel de semis et de récolte...

Mélange choisi	Période d'implantation	Nombre de parcelles	Surface cumulée (ha)
Sol séchant	Printemps 2017	5	12
	Automne 2017	8	23
Sol frais	Printemps 2017	3	7
	Automne 2017	6	15
<b>TOTAL</b>		<b>22</b>	<b>57</b>

Nombre de parcelles et surfaces implantées

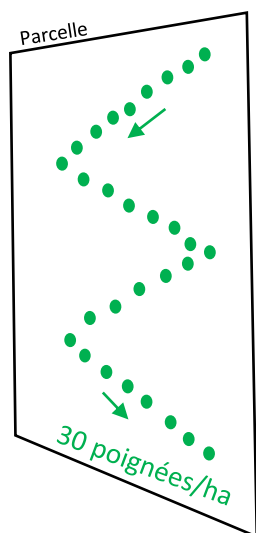


Localisation des parcelles, suivant la période de semis et le mélange choisi

## Un nouveau suivi plus interactif

Compte tenu de l'étendue géographique de cette 3<sup>ème</sup> série de mélanges suivis, le **suivi de chaque parcelle** se fait annuellement. Il est toujours assuré par le REDCap et les conseillers caprins et/ou fourrages du département, **au printemps**, avant la 2<sup>ème</sup> exploitation (fauche ou pâturage).

### a- Un diagnostic



Le but des mesures est d'avoir **un avis objectif** sur l'état de la prairie et du fourrage sur pied, afin d'établir une comparaison entre les différentes parcelles d'essai. Des **poignées** sont prélevées sur l'ensemble de la parcelle, et triées systématiquement par espèces. Elles permettent d'estimer avec fiabilité la **proportion** de chaque espèce, semée ou spontanée, sur la parcelle.

Ce diagnostic prairial est associé à des mesures à l'**herbomètre** et à une notation des **stades physiologiques**. Il en est déduit un rendement et une valeur alimentaire\*. Ces informations sont communiquées instantanément et peuvent appuyer la décision de l'exploitant (type et date de récolte).

\*valeur tables INRA du stade X abondance de l'espèce

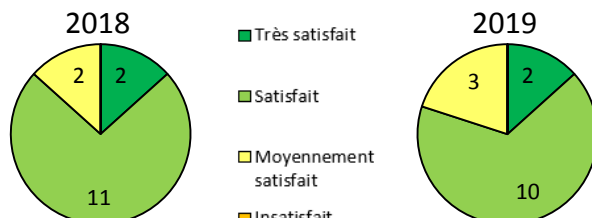
### b- Un échange

En complément, des informations sont recueillies auprès de l'éleveur : **itinéraire technique** de la prairie, **production annuelle** de la parcelle, comportement alimentaire des chèvres et **avis général** sur la prairie.

## Les premiers résultats marquants

### 1) Une satisfaction générale des éleveurs

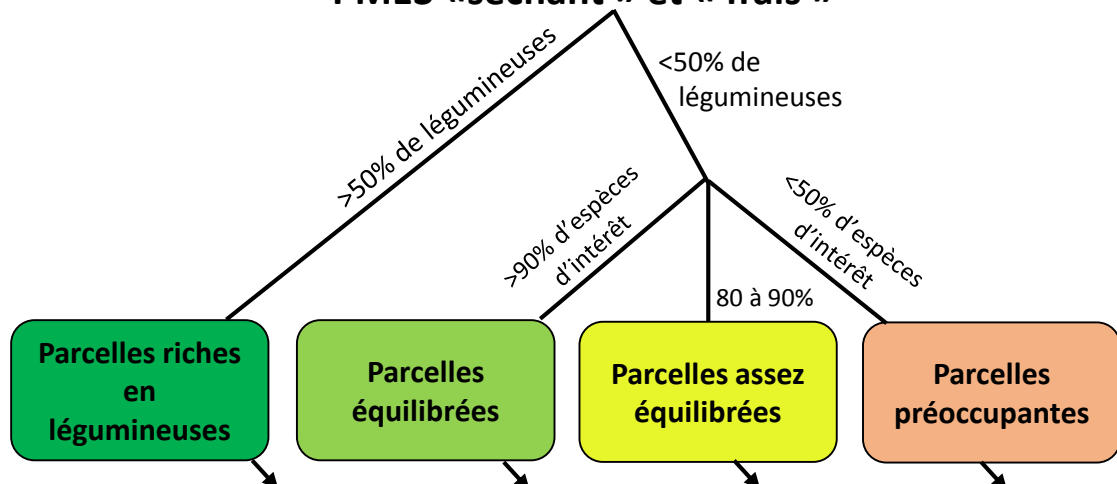
Le niveau de satisfaction global des éleveurs a été recueilli en 2018 et 2019. Ils sont globalement satisfaits à ce jour. Les causes d'insatisfaction ont été relevées et constituent des points d'amélioration. Ils sont présentés dans la suite du document.



## 2) Le potentiel des mélanges s'exprime bien

Les résultats des suivis réalisés en 2018 et 2019 permettent de distinguer plusieurs groupes de parcelles:

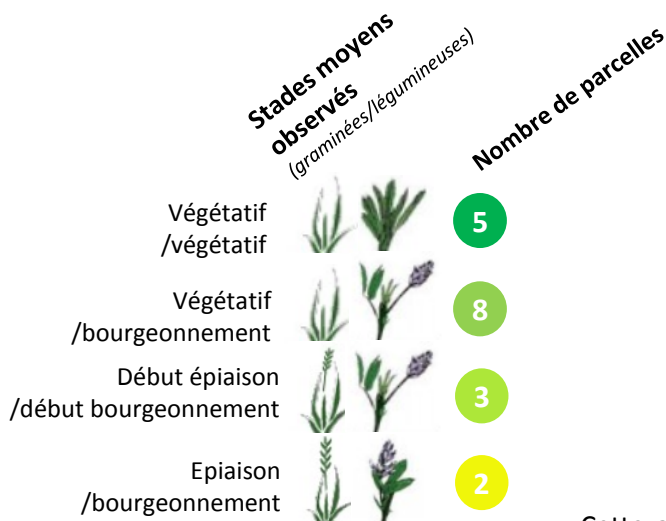
### PME3 «séchant » et « frais »



		PME3 «séchant » et « frais »			
		Parcelles riches en légumineuses	Parcelles équilibrées	Parcelles assez équilibrées	Parcelles préoccupantes
<b>2018</b>	Nombre de parcelles	12	2	2	4 <i>(3 suivis précoces*)</i>
	Valeur alimentaire	15.9% MAT 0.84 UFL	15.9% MAT 0.91 UFL	12.4% MAT 0.78 UFL	11.3% MAT 0.78 UFL
	Rendement estimé <i>(2<sup>de</sup> exploitation)</i>	2,5 tMS/ha	1,6 tMS/ha	3,0 tMS/ha	2,8 tMS/ha
<b>2019</b>	Nombre de parcelles	9	7	5	1
	Valeur alimentaire	17.5% MAT 0.89 UFL	14.6% MAT 0.93 UFL	13.3% MAT 0.87 UFL	9.2% MAT 0.73 UFL
	Rendement estimé <i>(2<sup>de</sup> exploitation)</i>	2,3 tMS/ha	2,4 tMS/ha	1,8 tMS/ha	3,1 tMS/ha

\*avant C1

Pour les 2 premières années d'exploitation, une majorité de parcelles est riche en légumineuses et équilibrée. L'effet positif de la composition se ressent fortement sur les valeurs alimentaires estimées, sans compromettre le rendement de la 2<sup>ème</sup> exploitation annuelle. Des dates de récoltes plus adéquates pour la qualité du fourrage sont constatées :



Parcelle avant fauche : stades optimaux à droite, stades trop avancés à gauche

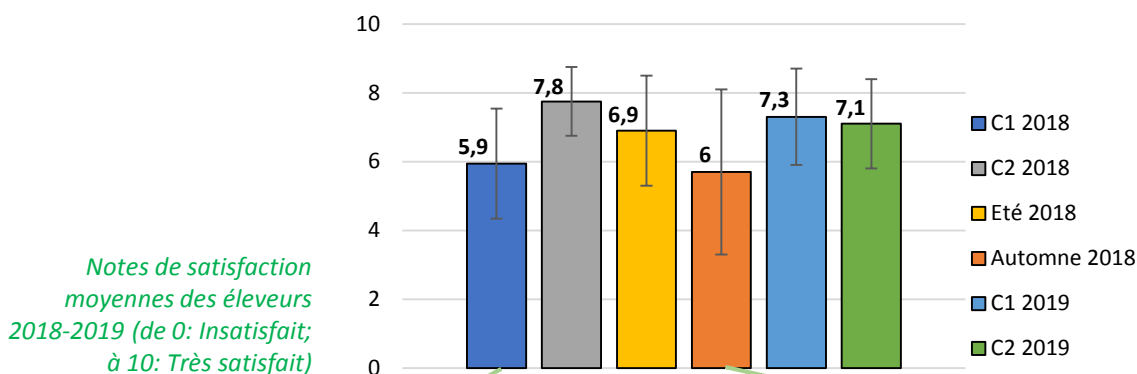


Stades physiologiques des parcelles suivies en 2019 quelques jours avant 2<sup>de</sup> exploitation

Cette appréciation des stades récoltes a mis en lumière le besoin de communiquer sur la gestion de l'épiaison des graminées. Celle-ci est compliquée en mélange par la présence de 2 à 3 espèces à surveiller.

### 3) Des limites à travailler

A chaque suivi, des notes de satisfaction ont été attribuées par les éleveurs sur le comportement de la prairie à une exploitation (C1, 1<sup>ère</sup> exploitation; C2, 2<sup>ème</sup> exploitation) ou une période données. Elles confirment la satisfaction générale mais font apparaître 2 points limitants.



“On a failli retourner la parcelle tellement elle était sale”

Beaucoup d'éleveurs ont souligné le développement d'espèces annuelles adventices après le semis. Ce **salissement post-semis** s'explique notamment par notre stratégie de ne pas semer d'espèce rapide d'implantation et agressive (RGI spontané). Il s'estompe fortement après la 1<sup>ère</sup> valorisation qui agit comme une fauche de nettoyage. Par la suite, le mélange s'est exprimé positivement. Une première exploitation précoce reste essentielle, avant grenaison des espèces indésirables : en vert idéalement, en sec pour un fourrage grossier, ou par broyage. Le semis sous couvert permet de limiter ce salissement post-semis, en implantant des espèces annuelles valorisables.

“La prairie était un paillason l'été dernier”

La **sécheresse** de fin d'été/début d'automne 2018 a été très marquée par endroits. La prairie multi-espèces n'est pas une « solution miracle » à ce titre et les attentes de certains éleveurs ont pu être insatisfaites durant cette période climatique extrême.

La luzerne apparaît être l'unique espèce des mélanges actuels capable de produire sous de telles conditions. L'intérêt d'espèces méditerranéennes en mélange prairial pour le grand Ouest va être évalué à partir de 2020 par le REDCap.

### Cohérence mélange-pratiques-parcelles : illustrations

La proportion de **luzerne** dans les relevés 2019 est très variable. Les chiffres témoignent des **conditions favorables** de son développement dans le mélange :

- Le niveau de ressuyage : absence d'hydromorphie
- Le mode d'exploitation : en fauche (1<sup>ère</sup> exploitation plus tardive et temps de repousses plus importants qu'au pâturage)
- La période de semis : printemps plutôt qu'automne

Ce « vide » laissé est susceptible d'être occupé par des **espèces non semées**, comme en témoigne leur proportion plus élevée lorsque les conditions pour la luzerne sont défavorables. Ces résultats renforcent l'intérêt de concevoir (ou choisir) son mélange en fonction de la parcelle et des pratiques.



CONDITIONS FAVORABLES      CONDITIONS DEFAVORABLES

Pas d'hydromorphie

Hydromorphie



Semis de printemps

Semis d'automne



Fauche exclusive

Fauche-pâturage



■ Luzerne   ■ Espèces non semées   ■ Autres espèces semées

Proportion de luzerne, autres espèces semées et adventices dans les diagnostics 2019

Ce document résulte de travaux regroupant différents partenaires techniques :



Avec le soutien financier de :



RÉGION  
**Nouvelle-Aquitaine**



Région  
**PAYS DE LA LOIRE**



Région  
**BRETAGNE**



RÉGION  
**NORMANDIE**



**INRA**  
SCIENCE & IMPACT



Membre de :

